

Message de Jean Pelin, directeur général de l'UIC

Alors que les débats sur les effets de la mondialisation et les délocalisations stigmatisent les clivages idéologiques, le concept de politique industrielle revient largement en force tant au niveau français qu'au niveau européen. En effet, les dirigeants semblent désormais redécouvrir l'importance de l'industrie et la nécessité d'agir efficacement et promptement pour éviter que la tertiarisation inévitable des économies développées ne soit synonyme de recul... durable.

Les principaux axes d'une politique industrielle moderne sont bien connus :

- définir des priorités sectorielles et horizontales,
- intégrer des politiques de recherche et d'innovation en amont et des politiques commerciales en aval,
- prendre en compte les dimensions régionales,
- maîtriser les centres de décisions économiques et technologiques,
- constituer des pôles d'excellence technologique et industrielle au niveau mondial.

Gageons que c'est dans cette optique que s'inscriront les pôles de compétitivité (dont huit sont de près ou de loin associés à l'industrie chimique) et les travaux du groupe de réflexion stratégique mis en place par Patrick Devedjian, ministre délégué à l'Industrie pour définir les conditions d'une chimie durable en France à l'horizon 2015. Les conclusions et les recommandations formulées par les participants du groupe de travail ont été présentées le 23 mai 2005 lors d'un colloque à Bercy, présidé par Daniel Garrigue, député-maire de Bergerac.

L'Union des Industries Chimiques ne

peut que se féliciter de cette prise de conscience et s'assurer évidemment que les propositions qui ont été faites seront mises en place par toutes celles et ceux qui en auront la responsabilité (industriels, organisations syndicales, pouvoirs publics, représentants du monde scientifique et du système éducatif...).

Un retour à la croissance tiré par les exportations pour l'industrie chimique

Alain Devic, président de l'UIC, a présenté le 17 mars devant la presse, le bilan 2004 de l'activité de l'industrie chimique en France et les perspectives 2005.

Après trois années de reculs successifs, l'industrie chimique française (hors pharmacie) a connu **un léger rebond en 2004** : la progression en volume est de + 0,6 % par rapport à 2003. Le redressement a été surtout marqué dans le secteur de la parachimie (ou chimie de spécialités) : + 4,5 %.

Les exportations ont connu une belle dynamique de reprise (+ 5,4 % en valeur) en profitant de la forte croissance des marchés asiatique et américain. L'augmentation moindre des importations a permis de dégager un solde record des échanges à 10,9 milliards d'euros. Ces résultats confortent l'industrie chimique dans son rang de premier secteur exportateur de l'industrie manufacturière, apportant ainsi une contribution majeure à la balance commerciale française. « Certains secteurs à haute valeur ajoutée sont notre fer de lance à l'exportation. Pour pérenniser l'industrie chimique en France, il est impératif de

préserver et consolider cette performance » a expliqué Alain Devic.

Confrontés à une reprise plus tardive que prévu, **les chefs d'entreprise ont, à nouveau, décalé leurs investissements**, qui ont baissé pour la quatrième année consécutive. Cette baisse s'accompagne par ailleurs d'une nouvelle dégradation de l'effort d'investissement mesuré par le ratio dépenses sur chiffre d'affaires. Ce dernier atteint 3,5 % en 2004 contre 3,8 % en 2003. Cette tendance est préoccupante et hypothèque l'avenir. L'UIC insiste sur l'urgence de trouver des solutions pour attirer les investissements dans l'industrie chimique et remédier aux handicaps de la France par rapport aux autres pays européens, en particulier en ce qui concerne la taxe professionnelle et l'existence d'une réglementation française très contraignante.

De même, l'industrie chimique est en train de perdre son avantage concurrentiel dans le domaine de l'électricité. Afin de préserver la compétitivité de l'industrie chimique en France, l'UIC a fait des propositions concrètes et espère qu'elles seront reprises dans les travaux du groupe de travail sur les prix de l'électricité pour les électro-intensifs mis en place le 14 mars dernier par Thierry Breton, ministre de l'Économie, des Finances et de l'Industrie, et Patrick Devedjian, ministre délégué à l'Industrie.

Selon les prévisions établies par les principales entreprises et secteurs de l'industrie chimique en France, **l'année 2005 devrait confirmer un vrai mouvement de reprise avec une croissance globale de l'industrie chimique hors pharmacie de 3,2 %.**

Perspectives sectorielles de l'industrie chimique française (Source : UIC).

| Évolution en volume en % par an | Réel 2003 | Réel 2004 | Prévisions 2005 |
|---------------------------------------|-----------|-----------|-----------------|
| Chimie minérale | - 4,9 | - 1,4 | 2,4 |
| Chimie organique | - 1,8 | 1,1 | 3,6 |
| Parachimie | - 2,7 | 4,5 | 2,- |
| Savons, parfums, produits d'entretien | 3,5 | - 2,6 | 4,- |
| Chimie hors pharmacie | - 1,1 | 0,6 | 3,2 |